

Faire vivre la biodiversité

Les fermes bio contribuent plus à la biodiversité que les exploitations conventionnelles. Les Journées portes ouvertes dans les fermes bio permettent aux visiteurs de voir comment les vieux arbres, le bois mort, les bandes prairiales ou les mares qu'on trouve dans les fermes Bourgeon contribuent à cette richesse naturelle. Les visiteurs découvrent ce que le ver de terre signifie pour le sol et le rouge-queue à front blanc pour les terres cultivées, mais aussi d'où viennent les produits bio.

Des boucles blondes débordent du grand chapeau de Madame Champdefleur-Dubois. Sa veste équipée d'une énorme loupe et couverte de trucs la fait ressembler à une cinéaste animalière en pleine savane. Mais Madame Champdefleur-Dubois n'est pas en train de traverser le Serengeti mais une ferme bio de Wädenswil. Derrière elle, un tas de bottes de paille.

En fait c'était son mari, un naturaliste renommé, qui aurait dû guider les visiteurs et les visiteuses sur le domaine du Schluchtal de la Famille Fankhauser de Wädenswil. Mais Champdefleur-Dubois est au lit avec de la fièvre. Sa femme l'a donc remplacé au pied levé, se familiarisant avec le thème de la biodiversité en étudiant les notes de son mari. La visite commence donc par des excuses: Madame Champdefleur-Dubois souligne qu'elle n'est pas spécialiste de la question et salue nerveusement ce public imprévu.

On finit par comprendre lentement qu'on nous mène en bateau: Le fameux Professeur Champdefleur-Dubois n'enseigne dans aucune université et n'a pas la fièvre – car Madame Champdefleur-Dubois est une actrice dont le vrai nom est Hanna Scheuring. À 44 ans, connue Outre-Sarine par «Fascht e Familie», «Lüthi und Blanc» ou par le théâtre, s'est mise dans la peau de l'épouse d'un naturaliste sur mandat de Bio Suisse, de la Cop et du FiBL. Ces trois partenaires veulent profiter de l'Année internationale de la Biodiversité de l'ONU pour encourager la biodiversité dans 50 fermes Bourgeon de toute la Suisse. En même temps, diverses actions et activités participatives doivent sensibiliser la population à l'importance et à la protection de la biodiversité.

Un tiers d'espèces en plus

L'importance de la biodiversité peut donc être découverte par exemple dans la ferme de la famille Fankhauser de Wädenswil, qui aura ouvert ses portes au public les 26 et 27 juin. Elle s'occupe ici dans un paysage idyllique d'une ferme de 32 hectares avec 25 vaches mères et leurs veaux, 10 brebis et

leurs agneaux, des porcs à l'engraissement, des poules et des chevaux en pension. Des arbres fruitiers et des champs de céréales complètent le tableau. Les journalistes avaient déjà pu découvrir la ferme en mai et écouter comment Hanna Scheuring, alias Madame Champdefleur-Dubois, raconte la biodiversité: «Etymologiquement parlant, le bio c'est la vie. Et la diversité, c'est quand la vie revêt de nombreuses formes. La biodiversité est donc la diversité de la vie, et on distingue trois sortes de diversité: celle des écosystèmes, celle des espèces et celle des patrimoines génétiques.»

De nombreuses études prouvent que la biodiversité est plus riche dans les fermes bio que dans les exploitations conventionnelles: on y trouve en moyenne un tiers d'espèces en plus et le double d'individus. «Voilà pourquoi les paysans bio sont les

meilleurs ambassadeurs de la biodiversité», a souligné Regina Fuhrer la présidente de Bio Suisse lors du point de presse. Cela s'explique par la moins grande intensité des cultures et par jusqu'à 72 pour cent de surfaces naturelles en plus pour abriter des espèces animales et végétales typiquement locales.

En font par exemple partie les surfaces avec des arbres fruitiers haute-tige comme la guide Champdefleur-Dubois peut en montrer dans la Ferme du Schluchtal. Les moutons broutent entre les arbres clairsemés dont les premières branches sont à 1.60 mètre de hauteur. Les arbres fruitiers haute-tige n'enrichissent pas seulement le paysage, ils sont aussi des biotopes importants: chauves-souris et frelons trouvent des cavités dans les vieux arbres, la chouette chevêche chasse volontiers ses proies dans les prés-vergers. On a



Hanna Scheuring alias Madame Champdefleur-Dubois guide les visiteurs pendant la visite du domaine du Schluchtalhof à Wädenswil ZH.

pu compter au total jusqu'à plus de 1000 insectes, araignées et mille-pattes et plus de 40 espèces d'oiseaux nicheurs dans le verger, et le nombre d'espèces y est supérieur que dans les vergers basse-tige qui permettent une utilisation plus intensive et plus rationnelle.

Vivre sous la surface

Pendant la visite du domaine agricole, que Madame Champdefleur-Dubois conduit énergiquement avec son parapluie vert, l'épouse du naturaliste attire aussi l'attention sur des surfaces de compensation écologique moins frappantes: par exemple des tas de bois mort dans lesquels les hérissons peuvent hiberner, des bandes prairiales dans lesquelles nichent des alouettes des champs, ou encore des mares pour le sonneur à ventre jaune, un crapaud menacé par les routes et l'agriculture intensive.

Les cultures pratiquées dans les fermes bio, explique Madame Champdefleur-Dubois, changent souvent pour éviter les problèmes de maladies et de ravageurs. Un lecteur MP3 lui permet de faire entendre les oiseaux qui pépient et chantent dans les fermes bio comme le rouge-queue à front blanc, l'alouette et le gobe-mouche gris. La vie est aussi plus intense sous la surface des champs bio que des

champs conventionnels: on y trouve de très nombreux vers de terre dont les tunnels permettent à l'eau de pluie de mieux s'infiltrer dans la terre au lieu de ruisseler et de l'éroder.

Une pomme bio pour contribuer à la biodiversité

Soudain Madame Champdefleur-Dubois tire de son grand sac à bandoulière un verre plein de terre noire. «Est-ce que quelqu'un veut fouiller dans la terre et chercher un ver de terre?» demande-t-elle à la ronde. «Il y a aussi une récompense – des bons acidulés en forme de vers de terre.» On voit bien que son rôle de naturaliste improvisée plaît à Hanna Scheuring: elle s'écarte sans cesse du scénario, complète un point, en laisse tomber un autre, lance une plaisanterie à ses auditeurs.

«C'est la grande différence avec le théâtre, où j'ai un texte fixe: ici je peux improviser et me mettre totalement au diapason des visiteurs», dit cette actrice et consommatrice de produits bio convaincue qui avoue cependant que, à part la conviction que le bio est meilleur que le non bio, elle ne savait pas grand-chose sur le bio avant de jouer ce rôle de guide. «Maintenant je remarque les surfaces de compensation écologique quand je fais

mon jogging, et je comprends mieux ce qu'est le bio.»

Hanna Scheuring, qui se mettra encore sept fois dans la peau de Madame Champdefleur-Dubois, touche ici un point important que la Journée des portes ouvertes dans les fermes bio doit permettre d'expliquer aux visiteurs: Les consommatrices et les consommateurs qui achètent des produits bio n'achètent pas seulement un morceau de qualité de vie pour eux et leur famille, car acheter des produits bio n'est pas un style de vie mais une contribution à la biodiversité. «Quand vous achetez une pomme Bourgeon, vous favorisez la biodiversité», explique Madame Champdefleur-Dubois. Le fait que cela s'accompagne d'un prix plus élevé pour les produits bio s'explique par exemple par la production animale moins intensive, le renoncement aux pesticides et aux engrais chimiques de synthèse ainsi qu'aux herbicides, mais aussi par la transformation des produits sans additifs artificiels.

Montrer ce contexte est aussi un souhait de Werner Fankhauser et de Karin Hüppi Fankhauser du Schluchtalhof, leur ferme certifiée Bourgeon depuis 2003. Infirmière et agriculteur, la reconversion était pour eux question de conviction. Werner Fankhauser avait surtout été impressionné par quelques pionniers bio des environs, qui avaient dû à l'époque supporter qu'on se moque de leurs idées.

Rouge-queue à front blanc et alouettes des champs

C'est notamment grâce à la Coop que ces pionniers ne doivent plus vendre tous leur produits en direct: Avec 50 % de parts de marché, ce grand distributeur qui favorise l'agriculture biologique depuis 1993 est aujourd'hui le leader du marché suisse des produits bio. La collaboration entre la Coop et le FiBL avait démarré avec un projet pour l'encouragement de la production de pommes bio – et aujourd'hui le FiBL l'aide par exemple à développer des nouveaux produits ou à trouver des producteurs bio dans le Sud. La collaboration avec Bio Suisse est aussi de tradition pour la Coop, dont le Fonds pour le développement durable finance le projet «Journées portes ouvertes dans les fermes bio». «Nous ne voulons cependant pas nous limiter exclusivement à la communication des prestations de l'agriculture biologique pour la biodiversité», a affirmé lors du point de presse Christian Waffenschmidt, le responsable des labels durables de la Coop. Donc on élabore avec les partenaires Bio Suisse, FiBL et



Photos: Marion Nilsch

«Donc le Bio c'est la Vie. Et la diversité, c'est quand la vie revêt de nombreuses formes», explique Madame Champdefleur-Dubois.

l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse un autre projet dont le but est d'améliorer encore la biodiversité des fermes Bourgeon. Ces trois prochaines années, au moins 50 fermes Bourgeon recevront gratuitement les conseils du FiBL ou de consultants environnementaux pour améliorer judicieusement la biodiversité de leurs domaines (cf. bio actualités 2/2010, page 7, et l'encadré de la page 7 de ce numéro).

Eric Wyss, le vice-directeur du FiBL: «L'analyse des conditions qui règnent dans chaque ferme permettra de déterminer quelles mesures doivent être prises pour optimiser l'écosystème.» L'objectif est entre autres de réintroduire des espèces caractéristiques comme le rouge-queue à front blanc, car si cet oiseau chanteur qui aime les cavités des vieux arbres des ver-

gers clairsemés s'installe dans une région, on peut être sûr que d'autres espèces animales s'y sentent bien.

Des experts aideront les fermes du projet à réaliser les changements nécessaires, et une vérification de l'efficacité des mesures sera effectuée plus tard. Les agriculteurs du projet recevront aussi une contribution de 1000 francs pour les semences et les plants. Des panneaux placés dans la ferme et au bord des champs informeront le public sur le projet et sur la biodiversité de la ferme bio. Et on peut ouvrir les oreilles: Il y a toujours des alouettes des champs qui nichent sur les terres du Schluchthalhof. Le chant de l'alouette est très typique, une longue suite ininterrompue de trilles émise tout en volant. Et si le projet réussit, on pourrait bientôt réentendre le sifflement aigu et le gazouillis du rouge-queue à front blanc.



«Est-ce que quelqu'un veut fouiller dans la terre et chercher un ver de terre?»

Le Fonds Coop pour le développement durable soutient ce projet.



Annett Altwater

Journées des portes ouvertes dans les fermes bio, toujours de 10 à 16 heures

Date	Nom	Adresse	NPA	Localité	Canton
19 juin	Franz und Maya Helfenstein-Probst	Oberhasli	6032	Emmen	LU
20 juin	Jakob Studhalter	Knolligen	6048	Horw	LU
19 et 20 juin	Ruedi Lischer	Längmatten 6	6196	Marbach	LU
19 juin	Christian Meier	Sonnenhof	6277	Kleinwangen	LU
19 und 20 juin	Anita Caduff und Michael Reichmuth	Biohof Fluofeld, alter Pilgerweg 4	6414	Oberarth	SZ
19 juin	Meinrad Betschart	Rickenbachstrasse 155	6432	Rickenbach	SZ
27 juin	Susanne und Siegfried Renggli	Litzibuch	8966	Oberwil-Lieli	AG
26 juin	Kaspar Günthardt	Brüederhofstrasse 3	8108	Dällikon	ZH
26 et 27 juin	Alfred Spaltenstein	Rankstrasse 90	8302	Kloten	ZH
26 juin	Andreas Ott	Hof Wagenburg	8607	Aathal-Seegräben	ZH
27 juin	Steffi Ackermann-Alt	Hüttenberg	8758	Obstalden	GL
26 et 27 juin	Werner Fankhauser und Karin Hüppi Fankhauser	Schluchthalhof, Obere Bergstrasse 119	8820	Wädenswil	ZH
26 juin	Josef und Rita Bamert-Ronner	Rosenbergerhof	8856	Tuggen	SZ
26 et 27 juin	Familie Schneebeli-Iten	Weid	8912	Obfelden	ZH
26 et 27 juin	Urs und Lejsa Hans	Pünthof, Neubrunn 1672	8488	Turbenthal	ZH
3 juillet	Bronya Dehlinger und Alfred Schädeli	FiBL Hof, Ackerstrasse 1	5070	Frick	AG
4 juillet	Kai und Maja Tappolet	Unterneuhaus 197, Zur alten Post	8217	Wilchingen	SH
3 et 4 juillet	Rainer Früh	Rütenen	8451	Kleinandelfingen	ZH
3 et 4 juillet	Stefan Sommer	Gutsbetrieb Ulmberg	8272	Ermatingen	TG
10 juillet	Walter und Dina Langenegger	Bommes 3	9056	Gais	AR
10 et 11 juillet	Hans Oppikofer	Mausacker	9314	Steinebrunn	TG
10 et 11 juillet	Rolf und Judith Bischofberger	Obereggerstrasse 50	9442	Büriswilen	AI
17 et 18 juillet	Ronald Cahenzli	Quadras 181	7157	Siat	GR
17 et 18 juillet	Sep Benedetg Candinas	Cuntrin 55	7175	Sumvitg	GR
18 juillet	Menduri Willy	Suot Chesas	7523	Madulain	GR
17 et 18 juillet	Famiglia Zanetti-Lazzarini	Azienda Agricola Biologica, AI Canton	7746	Le Prese	GR
7 et 8 août	Angela e Mario Tognetti-Micheletti	Al piano 23a	6592	San Antonino	TI
7 et 8 août	Giacomo Kolb	Al pianasc	6994	Aranno	TI
14 et 15 août	Daniel Ritler	Ried	3919	Blatten	VS
14 et 15 août	Peter Burri	Derfji	3926	Embd	VS
14 août	Berglandprodukte		3995	Ernen	VS
21 août	Ernst Renfer-Fahrni	Eichholz 79	2543	Lengnau	BE
21 et 22 août	Sarah und Theo Schädeli	Oberdettigenstrasse 9	3043	Uettligen	BE
21 août	Stiftung Bächtelen	Grünaustrasse 53	3084	Wabern	BE
21 août	Urs und Hans Siegenthaler	Schwand	3110	Münsingen	BE
22 août	Peter und Ursula Bühler	Biohof Geist 68	3663	Gurzelen	BE
28 août	Famille Bertrand Comtesse	Agriculture Féérique	2063	Engollon	NE
28 et 29 août	Esther et Jean-Marc Auroi-Streun	La Salamandre	2534	Orvin	BE
4 septembre	Gîte rural des Vergers	Avenue des Vergers 70	1963	Vétroz	VS
11 septembre	François-Philippe Devenoge	La Forge	1304	Dizy	VD